

## *Homélie du 16 juin 2024*

Jésus aime les images, en particulier les images de semence. Et c'est ainsi que nous avons deux paraboles. Deux petits récits, très concrets, mais qui parlent, l'un comme l'autre, du Royaume de Dieu. Le premier récit décrit l'ensemencement. Un homme a jeté dans la terre une semence. Et la semence germe et grandit. A vrai dire, il ne sait pas comment cela se produit, mais cela se produit : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il soit éveillé, ça pousse. En effet, c'est d'elle-même que la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi et enfin du blé plein l'épi. C'est alors que le blé est mûr et qu'on y met la faucille. On le coupe, car « le temps de la moisson est arrivé ». Par cette parabole, Jésus veut nous dire qu'on est dans l'entre-deux, entre le moment où l'on a semé et le moment de la moisson. Cependant, on est proche du temps de la moisson. Déjà le blé est prêt à mûrir.

Il y a une parabole du semeur, mais le semeur c'est Jésus lui-même. En fait, nous, nous sommes les moissonneurs. Cela correspond à l'invitation : « La moisson est abondante, priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. » Souvent, nous nous présentons comme des semeurs, qui jettent la semence. Nous avons le sentiment que là est notre rôle. On sème l'évangile dans les cœurs et cela prend racine, ou non. Mais, là est notre tâche : semer. Ce n'est certes pas une fausse idée, une mauvaise représentation. Des parents, des grands-parents agissent ainsi avec leurs enfants et leurs petits-enfants. Nous le faisons au moment d'un baptême ou pendant le catéchisme. Et nous avons à saisir le moment opportun, le moment où la semence peut prendre racine. Cependant, il nous faut revenir à l'enseignement de Jésus, qui fait de nous des moissonneurs. On n'est pas au commencement, mais à la fin. Et ce qui est capital, c'est qu'on moissonne pour Dieu, pour engranger dans les greniers de Dieu. Et, donc, il y a l'idée que l'œuvre est déjà réalisée et que notre tâche est d'achever l'œuvre déjà accomplie. Toute annonce de l'évangile vient après la semence semée par le Christ et l'épi rempli de blé par l'Esprit. Oui, frères et sœurs, nous sommes les serviteurs de la moisson !

L'autre parabole parle de la graine de sènevé. Elle est toute petite, « la plus petite de toutes les semences », précise Jésus. Mais, une fois semée, elle devient la plus grande des plantes du jardin. Et les oiseaux du ciel viennent y faire leur nid dans ses branches. Jésus décrit sa mission. Au départ, c'est tout petit, quelques disciples seulement, interpellés autour du lac alors qu'ils étaient pêcheurs. Et puis ça a grandi. Mais, en fait, même si Jésus a rassemblé des foules, cela est resté modeste. Et c'était vrai encore, lors de l'entrée à Jérusalem. C'est seulement après la résurrection que le message évangélique va franchir les frontières. Bientôt il atteindra Rome. Il y aura les siècles difficiles, ceux de la persécution, mais au IV<sup>ème</sup> siècle l'Empire romain devient un Empire chrétien. L'arrivée des Barbares ne freinera pas l'expansion chrétienne. Au contraire ! Et au cours du Moyen Age il y a comme une densification de l'espace chrétien. On parle, alors, de chrétienté. Avec les Temps modernes et les grandes découvertes, qui entraîne l'expansion européenne la mission chrétienne devient véritablement universelle. Aujourd'hui il y a des chrétiens dans toutes les nations et si chez nous nous constatons une diminution du nombre des croyants, en fait, le nombre des catholiques dans le monde ne cesse de grandir.

Frères et sœurs, que ces deux petites paraboles, pleines de charme et de poésie, réjouissent nos cœurs et y enracinent l'espérance. Oui, la semence de l'évangile est semée, elle a pris corps et déjà on moissonne. Prions donc pour que le maître de la moisson envoie des ouvriers à sa moisson ! Amen !